

[Texte]

per cent in the population. However, it is known to us that several staff persons who are francophone have listed English as their working language.

In Montreal, we are aware of the need to have anglophone representation and are alert to opportunities to achieve this. It must be recognized, however, that of 16 program manager positions in Montreal, no recruitment has occurred since 1971, and of 18 applicants to fill a recent finance officer position, none were anglophones. Of course, in our staffing actions we rely basically on the assistance of the Public Service Commission.

En terminant, j'aimerais exprimer le vœu que, dès l'an prochain, je sois en mesure de donner mon compte rendu en français, au moins en partie.

Merci.

**Le coprésident (M. Corbin):** Merci, monsieur Wilk. Je donne maintenant la parole à M. Nystrom. S'il y a d'autres députés qui désirent questionner les témoins, je vais prendre les noms immédiatement.

Monsieur Nystrom.

• 1140

**Mr. Nystrom:** Thank you very much, Mr. Wilk, for your statement this morning. I would like to ask you a few questions about the operation of your department and the program of bilingualism in it.

You said this morning that on the technical side of Statistics Canada you moved from 15.3 to 16.3 per cent of the technical people being bilingual and I believe only 13.3 per cent of the people in the executive category are bilingual. I would like to ask you the following question. Why, after 12 years of the act being in force, is Statistics Canada, a department that communicates with people across this country, so slow at hiring francophones for the senior jobs and making sure that there is a bilingual capability at the senior level? Thirteen per cent is very low. I admire your targeted objective of 30 per cent, obviously, but why after 12 years are only 13 per cent of the people in the executive category and 16 per cent in the scientific and technical category bilingual?

**Mr. Wilk:** Well, if I might make one small correction, the percentages I quoted and you repeated refer to the identification of francophones. Our bilingual capability is . . .

**Mr. Nystrom:** I am sorry, I meant francophones.

**Mr. Wilk:** Our bilingual capability is, I am quite certain, substantially higher than that.

The answer to your question, I am sorry to say, has to remain obscured by the complications of the history of the past 12 or 13 years and I am certainly not personally well qualified to speculate on those developments with any clarity, with any certainty.

[Traduction]

reflétée par les chiffres. En effet, on nous dit que 2.7 p. 100 des employés sont francophones, la ville comptant 16.5 p. 100 de francophones. Je tiens à souligner que notre personnel à Halifax compte plusieurs francophones qui ont cependant opté pour l'anglais en tant que langue de travail.

A Montréal, nous savons qu'il faudrait améliorer la représentation anglophone et nous saisissons toutes les occasions qui se présentent pour le faire. Il est à noter cependant que les seize postes de chargés de programmes sont occupés par les mêmes personnes depuis 1971 et que les 18 candidats à un poste d'agent des finances, récemment comblé, étaient tous francophones. Il va sans dire que dans ce domaine nous comptons beaucoup sur l'aide de la Commission de la Fonction publique.

In conclusion, let me express the hope that I will be able to report to you next year at least in part in French.

Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Corbin):** Thank you, Mr. Wilk. The first questioner will be Mr. Nystrom. I would ask any other members who have questions for our witnesses to let me know so immediately, so that I can put their names down on my list.

Mr. Nystrom.

**M. Nystrom:** Monsieur Wilk, je tiens tout d'abord à vous remercier de vos remarques préliminaires. J'aimerais vous poser quelques questions au sujet du fonctionnement de votre ministère et de son programme de bilinguisme.

Vous nous avez dit ce matin que la part des employés techniques bilingues à Statistique Canada était passée de 15.3 à 16.3 p. 100. En outre, il me semble que seulement 13.3 p. 100 des cadres sont bilingues. Voici donc ma question: comment se fait-il que Statistique Canada, qui traite avec des gens de partout au pays, accuse, 12 ans après l'adoption de la loi, un si grand retard sur le plan de l'embauche de francophones pour les postes clés et de l'acquisition de compétences bilingues aux échelons supérieurs de l'administration? Treize pour cent, ce n'est pas beaucoup. Je vous félicite d'avoir fixé comme objectif 30 p. 100, mais comment se fait-il qu'après douze ans seulement 13 p. 100 des cadres et 16 p. 100 des employés scientifiques et techniques soient bilingues?

**M. Wilk:** J'aimerais tout d'abord corriger quelque chose. Les pourcentages que je vous ai donnés portaient sur les employés identifiés comme étant francophones. Nous avons des employés bilingues . . .

**M. Nystrom:** Excusez-moi, je voulais bien parler des francophones.

**M. Wilk:** Nos employés bilingues sont, j'en suis certain, beaucoup plus nombreux que cela.

Je ne puis malheureusement pas répondre à votre question au sujet de ce qui s'est passé ces douze ou treize dernières années. Je ne suis pas en mesure moi-même de vous fournir des explications à ce sujet.